STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

Communiqué de Presse
17 avril 2012, 00:00 AM CET

Contact: Stephanie Blenckner
Communications Director
Tel: +46 8 655 97 47
Mobile: +46 70 86 55 360
Email: blenckner@sipri.org

LES DEPENSES MILITAIRES STAGNENT POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS TREIZE ANS, SELON LES NOUVELLES DONNEES DU SIPRI

(Stockholm, 17 avril 2012) Les dépenses militaires mondiales en 2011 sont estimées à 1740 milliards de dollars, un montant quasiment égal à celui de 2010 en termes réels*, selon les chiffres publiés aujourd'hui par le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). La mise à jour annuelle complète de la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires est accessible dès aujourd'hui sur son site www.sipri.org.

La faible augmentation de seulement 0,3 % en 2011 marque la fin d'une série continue d'augmentations des dépenses militaires entre 1998 et 2010, avec notamment une augmentation annuelle moyenne de 4,5 % entre 2001 et 2009.

Six des principaux "dépensiers" militaires au monde, nommément l'Allemagne, le Brésil, les États-Unis, la France, l'Inde et le Royaume-Uni, ont réduit leur budget militaire en 2011, dans la plupart des cas dans le cadre de tentatives visant à réduire leur déficit budgétaire. Au contraire, d'autres États, notamment la Chine et la Russie, ont augmenté leurs dépenses militaires de façon marquée.

«Les séquelles de la crise économique mondiale, en particulier les mesures de réduction du déficit aux Etats-Unis et en Europe, ont enfin mis un terme à l'augmentation continue depuis dix ans des dépenses militaires, du moins pour l'instant», a déclaré le Dr Sam Perlo-Freeman, responsable du projet du SIPRI les dépenses militaires.

Les pressions budgétaires aux États-Unis et en Europe conduisent à des réductions d'austérité

Les dépenses militaires des Etats-Unis, premier dépensier au monde, ont diminué d'1,2 % en termes réels (soit 8,7 milliards de dollars aux prix de 2010). Ceci est en partie dû au long retard pris par le Congrès américain pour approuver le budget pour l'exercice 2011, suite à l'affrontement qui a opposé l'administration Obama et les républicains sur la façon de réduire le déficit budgétaire des États-Unis.

Cette tendance devrait se poursuivre dans la mesure où les mesures de réduction du déficit approuvées par le Congrès en 2011 restreindront la future croissance du "base military budget". En outre, les retraits des troupes d'Irak et d'Afghanistan entraîneront des chutes dans les dépenses de guerre supplémentaires.

Les trois plus grands dépensiers militaires d'Europe de l'Ouest- l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni - ont commencé à réduire leurs dépenses dans le cadre des mesures d'austérité imposées pour réduire leur déficit budgétaire. Le budget militaire de la France a diminué de 4% depuis 2008, et alors que les réductions au cours de la même période en Allemagne (1,4 %) et au Royaume-Uni (0,6 %) ont été plus modestes, ces deux états ont prévu de nouvelles réductions dans les années à venir.

Contact: Stephanie Blenckner
Communications Director
Tel: +46 8 655 97 47
Mobile: +46 70 86 55 360
Email: blenckner@sipri.org

Des réductions bien plus importantes ont été opérées en Grèce, en Espagne, en Italie et en Irlande à la suite de leur crise des dettes souveraines. La plupart des pays d'Europe Centrale ont également fait des coupes sévères.

Les dépenses militaires russes augmentent de plus de 9 %

La Russie, en revanche, a augmenté ses dépenses militaires de 9,3 % en 2011, pour atteindre un total de 71,9 milliards de dollars, faisant de ce pays le troisième plus grand dépensier militaire dans le monde, dépassant le Royaume-Uni et la France.

De nouvelles augmentations des dépenses militaires sont prévues, notamment en équipement, en recherche et développement (R & D) et en soutien à l'industrie des armes et des services militaires au cours de la période 2011-20. La Russie a en effet prévu de remplacer la majorité de son équipement militaire – qui date pour sa plus grande part de l'ère soviétique-, par un arsenal moderne pour 2020.

Développements régionaux notables

• Les dépenses militaires de la région Asie et Océanie ont augmenté de 2,4 %, une hausse principalement attribuable à l'augmentation de la Chine de 6,7 % (soit 8,2 milliards de dollars). Le budget militaire de l'Inde a diminué de 3,9 %, ou 1,9 milliard de dollars en termes réels, avec une forte inflation annulant une augmentation nominale.

• En Afrique, la plupart de l'augmentation de la région de 8,6% est attributable à l'augmentation de 44 % (2,5 milliards de dollars) du budget militaire de l'Algérie, liée en partie aux préoccupations relatives au conflit libyen.

• Le Moyen-Orient est la seule région où une claire tendance à la hausse était perceptible pour la plupart des pays, bien que le manque de données pour les acteurs clés comme l'Iran et les Emirats arabes unis (EAU) rend le total régional très incertain.

• En Amérique latine les dépenses militaires ont chuté de 3,3 % en 2011. Le premier "dépensier militaire" de la région, le Brésil, a réduit son budget militaire de 2011 de 8,2 %, ou 2,8 milliards de dollars, dans le cadre des efforts visant à "refroidir" son économie et réduire l'inflation. La diminution brésilienne explique la quasi-totalité de la chute régionale de l'Amérique latine.

«Il est trop tôt pour dire que l'aplatissement des dépenses militaires en 2011 représente un changement à long terme de la tendance», a déclaré le Dr Perlo-Freeman. «Alors que nous sommes susceptibles de voir quelques nouvelles baisses aux Etats-Unis et en Europe dans les prochaines années, la tendance en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient continue d'être à la hausse pour l'instant, et toute nouvelle grande guerre pourrait modifier la tendance de façon spectaculaire. »

STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

Communiqué de Presse
17 avril 2012, 00:00 AM CET

Contact: Stephanie Blenckner
Communications Director
Tel: +46 8 655 97 47
Mobile: +46 70 86 55 360
Email: blenckner@sipri.org

Pour les rédacteurs

Le Programme de recherche du SIPRI sur les dépenses militaires suit les développements que connaissent les dépenses militaires dans le monde et entretient la plus complète, la plus cohérente et la plus vaste sources de données sur les dépenses militaires.

Les dépenses militaires font référence à l'ensemble des dépenses engendrées par les gouvernements en termes de forces et activités militaires en cours, y compris les salaires, retraites et avantages sociaux, les frais opérationnels, les acquisitions d'armes et d'équipements, les constructions militaires, la recherche et le développement, et les frais centraux administratifs, de commandement et de soutien à l'activité militaire. Le SIPRI déconseille l'utilisation d'expressions telles que “dépenses d'armement” quand il s'agit de faire référence aux dépenses militaires, sachant que les dépenses d'armement ne représentent en général qu'une mineure partie du total.

Toutes les augmentations et les diminutions de pourcentage sont exprimées en termes réels (prix constants de 2010).

*La publication des nouvelles données du SIPRI sur les dépenses militaires fait partie d'une série de trois pré-lancements, avant le lancement officiel, le **4 juin**, du **SIPRI Yearbook** - informations et analyses sur l'état des puissances nucléaires dans le monde, les opérations internationales de maintien de la paix et la marche pour le contrôle des armes de destruction massive.*

Pour toute information et demande d'interview, merci de contacter Stephanie Blenckner (blenckner@sipri.org, +46 8 655 97 47) ou Alexander Witt (witt@sipri.org, +46 8 65597 96).

STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE

Le SIPRI est un institut international indépendant de recherche sur les confits armés, les armes et leur contrôle et le désarmement. Créé en 1966, le SIPRI fournit des données, des analyses et des recommandations – qui reposent sur des informations accessibles dans des sources ouvertes – aux décideurs politiques, chercheurs, médias et tout public intéressé. Le SIPRI fait partie des 5 premiers think tanks au monde, selon le « Think Tank Index » publié chaque année.

www.sipri.org